

L'arbre

Des oiseaux racontent une étrange histoire de là où les hommes sont silencieux et noirs. Ceux-ci peinent avec tout le poids de la mélancolie et, quand ils dansent leurs pieds disent la tristesse de leur asservissement. Dans la maison les enfants jouent gravement ; au plus profond de leurs yeux se terre l'inquiétude des lendemains. Les femmes se sont tues, elles soupirent de tout ce travail et de tant de travail pour leurs hommes. Les champs sont gris, les couleurs absentes. Le bleu du ciel s'est éteint, comme le font les étoiles quand arrive la nuit et qu'elle pose sur le monde un voile d'ombre.

C'est Noël.

Sous la varangue un grand sapin est dressé ; il manque encore les décorations, les boules multicolores, l'enfant Jésus au milieu de la crèche, la Vierge Marie, Joseph et son drôle de nez, puis les Rois Mages avec leurs présents. Des parfums de cuisine viennent par vagues, sucrés pour les confiseries et les gâteaux qui brûlent les doigts quand on les sort du four, pimentés pour les épices qu'on fait dorer dans des poêles d'où l'huile frit en éclaboussant les tabliers. Au moins cinq femmes s'agitent sans souffler mot ; ici on n'a pas le temps de bavarder.

L'enfant qui est assis sur un banc attend depuis longtemps en balançant ses jambes trop petites pour toucher le sol. Il est un peu désœuvré. Autour de lui les fougères, les capillaires, les poinsettias frémissent sous la brise qui les caressent mollement. Son père lui a promis une jolie surprise pour cette nuit de Noël, mais il tarde à rentrer. Lassé par tout ce temps qui n'en finit pas de passer, l'enfant va s'installer dans un hamac profond où il aime à se raconter des histoires, des histoires qui font peur avec des monstres terrifiants qui veulent toujours l'attraper. Il s'endort.

Ce n'est que lorsque l'enfant s'est endormi que le père revient. Il porte un immense sac, mal ficelé et encombrant. Il l'ouvre. Puis il accroche délicatement aux branches du sapin des têtes sanguinolentes de Noirs encore étonnés d'avoir à mourir. A ses pieds la lame d'un sabre d'abattis s'égoutte en un liquide qui commence à s'épaissir. L'enfant s'éveille.

Les oiseaux se taisent.